

Ah les vaches!

A la sortie du village, cheminant
D'un même pas se ressemblant
Trois générations, trois âges de la vie
Tous, les trois d'un même moule sorti



Bâton en main pour l'Ancêtre
Devant eux les vaches vont paître
Deux auvergnates bien encornées
Et qui marchent d'un pas décidé!

Soudain, histoire de les embête
Les belles décident de galoper
Queues en l'air sur la départementale
Au lieu de prendre le chemin vicinal

Le Père se démène pour les arrêter
Le Fils aide le Père sans se presser
Quand au Jeune, l'oeil amusé
Il contemple la scène sans bouger

Mais où est donc passé
Ce lien paysan respecté
Qui de génération en génération
Se transmettait avec passion ?

Cannes, Cannes, Ricane, Ricane

Dans un coin sombre, oublié
J'ai secoué les araignées
Toutes fières sont apparues
Devant ma porte elles sont venues

Fines, gracieuses, élégantes
Ce sont celles de mes Tantes
Campagnarde au bout ferré
C'est le souvenir du Pépé

La plus précieuse s'est vantée
" Regarde donc ma poignée
Puisses-tu en dire autant
Elle est toute en argent

Moi dit la plus moderne
J'ai un truc! Sans peine
On appuie sur le poussoir
Et hop! on peut s'y asseoir

Alors se sont mises à danser
Et dans la ronde m'ont entraînée
C'est ainsi tu l'imagines
Sont devenues mes copines

Trêve de coquetterie
Acceptons leur compagnie
Elles n'ont que bonnes intentions
Et pour marcher nous aiderons

Souvenir!..Souvenir!...

Il fallait se lever à 2 heures du matin
Pour ensemble monter à St.Sabin
Au col de trente sous, déjà on était
Une trentaine, qui, de crêt en crêt
Suivaient ceux qui savaient le chemin
Majorité d'hommes, c'est certain!
Vergelas, La Quinarie, La Bruyère
Moulin-Payre, La Cassolière
Des hameaux voisins arrivaient
D'autres pèlerins et cela faisait
Un long cortège murmurant, piétinant
Ce sentier rupestre balayé par les vents
Puis sous le couvert de la forêt
Nous touchions au but et on arrivait
Vers les 9 heures, en ce lieu mystérieux
Où l'alchémille en main, on implore Dieu
Qu'il protège les récoltes, les élevages
Enfin, c'est le but du pèlerinage

Il était noir de monde, qui, en ce jour
Venu de tous les Pays d'alentour
Chacun avec son Prêtre pour célébrer
La messe, et bénir les bouquets.

Dominant la vallée du Rhône, le Dauphiné
La vue est magnifique, les Alpes en beauté
Tout un quart de la carte de la France
S'étale à nos pieds, panorama immense.

La journée passait vite et il fallait repartir
Par le même sentier il nous fallait revenir
Le ciel obscurcit, et l'orage déverse
Sur nous, une douche gratuite et perverse

Mouillés, trempés de la tête aux pieds
Piteusement, nous sommes arrivés
A une maison amie, nous accueillant
Devant le feu de bois se réchauffant

Comme un "aura" de gloire auréolés
Chacun de sa propre fumée entouré
Mais le miracle n'était pas accompli
Une main habile et experte découvrit

Dans un coin un piano, donna la cadence
Nos jambes de vingt ans entrèrent en danse
Oubliant : orage, fatigue, interdictions
Dans la joie, tous ensemble nous dansons !

Fin d'un drôle de pèlerinage...

